

Entre les 2 rectangles, la **colombe** qui symbolise l'Esprit saint.

Dans le 3^e grand rectangle, on évoque le **ciel** avec de nombreux angelots. De chaque côté, on remarque, **en réduction les motifs du panneau central** de la Passion et la Mort du Christ.

Les lettres monogrammes : **IMI** = Jésus, Marie, Joseph. Et **IHS** = Jésus Sauveur des Hommes.

Dans le dernier grand panneau, on aperçoit **2 ovales**. Dans celui du côté rue, c'est **Jean-Baptiste**, le cousin de Jésus qui s'est écrié en le voyant « Voici l'Agneau de Dieu ». De l'autre côté, **Jean l'évangéliste**, représenté avec un aigle.

Au centre, un tableau **d'adoration du saint Sacrement** avec un ostensor (au centre une hostie) et des anges adorateurs.

Le retable central :

Au sommet : **Dieu le Père**, sous les traits d'un vieillard (la sagesse), les bras grands ouverts (la bonté). Dieu le Père est accueillant, on ne doit pas en avoir peur...

De chaque côté, bien observer les deux ovales. Celui de gauche contient un cœur entouré d'une couronne d'épines (*Cœur de Jésus*), celui de droite est transpercé par une flèche (*Cœur de Marie*)



En dessous, la religieuse est **sœur Angèle Mérici**, la fondatrice de l'ordre des Ursulines, une italienne du XVI^e siècle. Dans le coin droit du tableau, on voit les sœurs marcher 2 par deux. *Elles gravissent l'échelle de perfection, point important de la spiritualité des Ursulines.*

En avant du chœur, une très belle **Vierge à l'Enfant**, une statue en bois polychrome de la fin du XVIII^e siècle. Remarquer que l'Enfant va tomber : *Marie n'est pas possessive, elle accepte que son Enfant lui échappe. Elle le donne au monde*

LA CHAPELLE SAINTE-URSULE (XVII^e siècle)



Histoire : la date de la construction et de la décoration de la chapelle n'est pas connue. On sait seulement qu'elle date de la fin du XVII^e siècle. Le plafond est en bois de **pitchpin**. Il a été restauré en 1975.

Si la date de la décoration du plafond, si les peintres nous sont inconnus, on peut noter que le plafond est de style classique. Il suffit de rechercher tous les éléments symétriques (une balustrade à droite, une balustrade à gauche, un ovale à droite, un ovale à gauche, etc...)
On peut regarder le plafond en partant du fond vers l'avant et découvrir un sens de lecture : **de la terre vers le ciel.**



Le premier rectangle du fond est consacré à la **musique**. On sait que les religieuses plaçaient l'éducation musicale parmi les disciplines d'éducation personnelle, ce qui n'était pas toujours compris. On aperçoit alors :

Un **orgue positif** (on le posait) **avec un soufflet** (il n'y avait pas d'électricité pour actionner un moteur producteur d'air) – une harpe, une bombarde.

De l'autre côté on distingue **la viole de gambe** (aujourd'hui, le violoncelle), **un violon alto**. A côté une **cornemuse** et en arrière le **serpent** (un instrument en bois, recouvert de cuir, avec neuf trous, qui a disparu de l'orchestre vers le milieu du XIX^e siècle).

Dans les médaillons, **à gauche saint Pierre**, avec ses clefs « *Tu es Pierre... Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux...* »

A droite, saint Paul, avec l'épée de son supplice. Il est mort à Rome, décapité. Le martyr est présenté avec ce qui a provoqué sa mort.

Au centre **les anges qui chantent la gloire de Dieu** « *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax hominibus...* »

Aux deux extrémités du rectangle, on aperçoit une **coquille saint Jacques** : figure souvent représentée au cours du XVII^e siècle.

Le panneau central

Dans le cartouche le plus éloigné, côté collège, on aperçoit un **calice**. *Jésus, avant d'être livré par Judas, dans sa prière a dit « Père, si c'est possible, que ce calice s'éloigne de moi »* (fais que je n'aie pas à souffrir tout ce qui se prépare).

Derrière le calice, on aperçoit **les fouets de la flagellation**. *On fouettait les condamnés.*

Dans le cartouche symétrique du même côté, on voit **un plateau, une aiguière, un linge** : *cela fait penser à Pilate qui ne veut pas se mouiller et qui*

renvoie Jésus entre les mains des Juifs « Je ne vois en lui aucun motif de condamnation. Prenez-le : Je m'en lave les mains... »

Au centre de ce côté, **le linge de Véronique**, *cette femme qui aurait essuyé le visage de Jésus sur le chemin qui le conduisait à la croix.*

De l'autre côté, dans le cartouche le plus proche, côté rue, on aperçoit **une tunique rouge** (*la tunique des fous*) et tout à côté dans un panier, **des dés**. *La tunique de Jésus a finalement été tirée au sort (ce qui explique la présence des dés). Des soldats voulaient se la partager.*

Dans le cartouche le plus éloigné, du même côté, on distingue **2 paires de tenailles**, un **marteau**, un **sabre de soldat**, un **gantelet de soldat**, et dans le fond **un roseau** : *pour se moquer, les Juifs ont remis entre les mains de Jésus, non pas le sceptre des rois, mais un roseau « Salut, roi des juifs... »*



Au centre, **le coq** qui rappelle que *Pierre a renié Jésus 3 fois avant que le coq chante.*

Dans le rectangle central une grande croix avec les inscriptions « **INRI** » « *Jésus de Nazareth, roi des juifs* ». Au sommet une **couronne d'épines**. Au gauche **une lance** : *pour vérifier que le condamné était mort, on lui transperçait le cœur. L'Écriture ajoute « Il en sortit du sang et de l'eau »*. De l'autre côté de la croix, **une éponge**. *Jésus s'est écrié « J'ai soif » Un soldat a pris une éponge, l'a trempée dans du vinaigre et la lui a portée.* Au pied de la croix, **un crâne** : *le lieu de la crucifixion s'appelle « Golgotha » qui se traduit « lieu du crâne »*. A gauche de la croix, on aperçoit une **colonne de flagellation**. *On attachait le condamné et on le frappait, on lui crachait au visage...*

Remarquer la richesse des **motifs floraux** de ce panneau central.

Vierge à l'Enfant (fin XVIII^e)

